

Pratiques exemplaires de lutte contre les virus du fraisier

Le dépérissement des fraisiers est causé par une combinaison de deux ou plusieurs virus qui infectent le fraisier. La maladie donne lieu à des plants en moins bonne santé et à des pertes de rendement. Le plant infecté peut présenter des symptômes tels que des feuilles rabougries, tordues, difformes ou jaunies ainsi qu'une réduction de sa vigueur (voir la figure 1). Les fraisiers infectés par un seul virus ne présentent aucun symptôme de dépérissement. Les symptômes du dépérissement des fraisiers ressemblent à ceux qui apparaissent à la suite de divers autres problèmes, y compris le tarsonème du fraisier (voir la figure 2), les blessures causées par les herbicides et les carences nutritionnelles. Par conséquent, des analyses de laboratoire devraient également être effectuées sur les plants de fraisier pour déterminer la présence des virus durant la saison de croissance.



Figure 1 – Fraisiers infectés par le SMYEV et le SMOV.



Figure 2 – Fraisiers présentant des dommages similaires sous la forme de marbrures causées par le tarsonème du fraisier.

À l'échelle mondiale, il existe plus de quinze virus du fraisier. Les plus communs et ceux qui ont l'incidence économique la plus importante dans les principales zones productrices d'Amérique du Nord sont le virus de la jaunisse du fraisier (SMYEV), le virus de la marbrure du fraisier (SMoV), le virus de la frisolée du fraisier (SCV) et le virus du liséré des nervures du fraisier (SVBV). Ces virus sont transmis par les pucerons du fraisier. Deux autres virus importants sont le virus de la pallidose du fraisier (SPaV) et le virus de la pseudo-jaunisse de la betterave (BSYV). Ceux-ci sont transmis par des aleurodes. Les virus les plus communs identifiés dans les fraisières du Nouveau-Brunswick sont le SMYEV et le SMOV. La présence d'un virus relativement nouveau, le polérovirus de la fraise-1 (SPV-1), a été décelé en 2016 dans des échantillons de produits de pépinière et de fraisières prélevés dans le cadre de l'étude du Nouveau-Brunswick relative aux virus.

De 2013 à 2016, le ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches du Nouveau-Brunswick (MAAPNB) a mené une étude sur les virus du fraisier. L'étude a été effectuée afin de déterminer si des virus du fraisier étaient présents dans les fraisières du Nouveau-Brunswick et dans les produits de pépinière, et d'évaluer la propagation de virus dans les exploitations. L'étude a permis de

confirmer la présence de virus dans les fraisières de la province, l'infection d'une partie des produits de pépinière analysés et la propagation sur place de virus dans certaines fraisières. Les résultats de l'étude ont servi à établir des pratiques exemplaires pour la gestion du dépérissement des fraisiers au Nouveau-Brunswick.

Le MAAPNB recommande l'adoption des pratiques exemplaires suivantes en guise de stratégie de gestion des niveaux de virus du fraisier.

- 1) Ne planter que des produits de pépinière qui sont exempts de tout virus. Communiquer avec vos fournisseurs de plants de fraisiers (pépinières) pour vous renseigner sur leurs pratiques de gestion des virus.
- 2) Surveiller la présence du puceron du fraisier (*Chaetosiphon fragaefolii*) dans les fraisières et mettre en application des pratiques de lutte contre les pucerons, au besoin. Pour obtenir plus de renseignements, consulter le feuillet intitulé « Procédure de surveillance simplifiée du puceron du fraisier dans les champs de fraises du Nouveau-Brunswick », lequel est disponible dans la section sur les petits fruits du site Web du MAAPNB.
- 3) Éviter de cultiver les fraisières pendant plus de deux années de fructification. Cela aura pour effet d'abaisser le niveau d'inoculum et, par conséquent, de réduire la propagation des virus du fraisier.
- 4) Les producteurs dont les champs se trouvent à proximité l'un de l'autre (environ 2 km) devraient travailler en collaboration afin de contrôler les populations de pucerons et de prévenir leur déplacement de champs infestés à des champs non infestés, freinant ainsi la propagation des virus.
- 5) Enlever les mauvaises herbes, comme le fraisier des champs et le chénopode blanc, lesquels pourraient être des sources d'inoculum de virus dans votre fraisière.
- 6) Surveiller toutes les fraisières au printemps et pendant toute la saison de croissance afin de repérer les plants en mauvaise santé. Les champs devraient faire l'objet d'un dépistage afin d'y repérer les plants morts ou malades qui devraient être enlevés et détruits. Les symptômes visibles d'infections causées par des virus varient grandement selon le cultivar, le complexe viral, les conditions du milieu ainsi que d'autres facteurs de stress des plants. La présence de virus ne peut être confirmée à moins que les plants de votre fraisière ne soient soumis à des tests en laboratoire.

Références :

Hildebrand, P., et J. Lewis. 2014. « *Epidemiology of aphid vectored strawberry viruses* », « *Strawberry Virus Management Workshop* », Kentville (Nouvelle-Écosse).

Martin, R.R., et I.E. Tzanetakis. 2013. « High risk strawberry viruses by region in the United States and Canada: Implications for certification, nurseries and fruit productions », *Plant Disease*, volume 97, n° 10, p. 1358-1362.